

vre et si délaissé. Car, le voyant enveloppé de pauvres langes, Nous en avons été touché jusqu'aux larmes ; et afin de le secourir, en couvrant et réchauffant ses petits membres transis de froid, Nous lui offrons tous les Fidèles de notre Diocèse, que l'Eglise nous a appris, à l'une de nos ordinations, à regarder comme des vêtemens précieux dont le Seigneur aime à se parer : *Fidèles Dei quibus Dominus, quasi vestimentis pretiosis, circumdatur*, (Pontifical, ord. du sous-diacre).

En ouvrant ainsi les trésors du Diocèse de Marie, pour offrir à son Divin enfant tous les pieux Fidèles qui le composent, Nous offrons quelque chose de plus agréable aux yeux de son infinie Majesté que l'or, l'encens et la myrrhe que lui apportèrent les Sts. Mages du fond de l'Arabie. Car ces présens de nos Pères dans la Foi n'étaient, après tout, que des objets matériels dont assurément Dieu n'a pas besoin, comme il nous le déclare dans l'Ecriture. Ils n'avaient d'autre valeur que celle de signifier la charité, la dévotion et la mortification, qui changent en de riches trésors les cœurs des chrétiens fervens. C'est encore ce que nous a appris la Ste. Eglise, en ce jour qu'il nous fut permis, malgré notre indignité, de nous consacrer irrévocablement au service des Sts. Autels. Car, en nous exhortant à accomplir fidèlement les devoirs des Sts. Ordres, elle nous déclara que les linges sacrés qui, à l'autel, enveloppent le corps et le sang de J. C., sont la vraie figure de cette troupe de saints que le Fils de l'homme porte comme une ceinture d'or sur sa poitrine. *Beatus Joannes, in Apocalypsi, vidit Filium hominis praecinctum (ad mamillas) zonâ aureâ, id est, sanctorum caterva*. (Pontifical). Vous êtes donc, en ce jour, N. T. C. F., par cet esprit de charité, de prière et de mortification qui vous anime, ce vêtement d'honneur dont se revêt, avec tant de complaisance, le Dieu qui descend sur la terre, pour régner sur les cœurs. *Dominus regnavit, decorem indutus est* (Ps.).

Oui, vraiment, N. T. C. F., votre charité est un présent plus précieux à ses yeux que ne le fut l'or des Mages. Elle a éclaté de tout temps, cette charité, par votre tendre amour pour les pauvres, et par ce cœur hospitalier qui toujours fait l'étonnement des étrangers. Elle brille surtout d'un nouvel éclat, depuis qu'il a plu à la Divine Providence de nous visiter par toutes sortes de calamités. Car, pendant ces années de grandes misères, des milliers de pauvres ont vécu ; d'admirables sociétés d'hommes et de femmes dévoués se sont formées pour les secourir ; de nombreux bazars se sont rapidement succédés, comme des fêtes joyeuses, pour procurer à tous les cœurs bien nés le doux plaisir qu'il y a à faire des heureux ; des centaines de familles ont ouvert leur sein à ces petits infortunés que le